



BULLETIN

Comme il fallait s'y attendre, M. Seriver est élu dans Huntington. Ce comté est une forte république, et dans ce milieu orangiste, le caractère fanatique de M. Seriver est une recommandation. La majorité libérale, toutefois, a bien diminué; elle n'est aujourd'hui que de 255 voix.

La nouvelle reine des îles de Sandwich et son gouvernement ne paraissent pas disposés à signer le nouveau traité de commerce élaboré entre leur pays et les Etats-Unis.

Il paraît que le gouvernement de ces îles va s'adresser au Canada et à l'Australie pour en obtenir un traité de commerce semblable à celui qui existait jusqu'ici entre ces contrées et les Etats-Unis et que les Américains veulent remplacer par celui que le gouvernement d'Hawaii ne veut pas accepter.

Comptant sans doute sur le temps pour enlever l'agitation et l'effervescence des esprits, à Terre-Neuve, le gouvernement anglais a décidé de ne pas s'occuper du bill aux fins de mettre en vigueur le *modus vivendi*, avant le 23 avril, ce qui donne plus de temps pour de nouvelles négociations.

Néanmoins les dépêches nous apprennent que l'excitation générale est toujours aussi grande, dans l'île.

Les meneurs ont intérêt à ne pas laisser s'éteindre le feu qu'ils ont allumé et à la faveur duquel ils espèrent obtenir leur fin: l'annexion de l'île aux Etats-Unis.

—Lord Salisbury a écrit à la Chambre de Commerce qu'il avait toute l'importance du traité de commerce entre les Etats-Unis et le Brésil et que le gouvernement anglais va reprendre les négociations avec le gouvernement brésilien pour obtenir, pour les marchands anglais, le privilège de la nation la plus favorisée, que le Brésil n'a pas voulu accorder il y a quatre ans.

Mieux vaut tard que jamais, sans doute; mais il n'en est pas moins vrai que John Bull s'est laissé duper le pion au Brésil par Jonathan et qu'il sera bien difficile d'en déloger ce dernier.

Le métier de conspirateur, au Portugal, n'est pas bien dangereux. On n'y risque pas sa peau; à peine quelques années de prison. La cour maritime qui a jugé les militaires impliqués dans le complot découvert en janvier, a rendu sa décision. Le capitaine Leitao, le chef des conspirateurs, est condamné à six ans d'emprisonnement et à dix années d'exil. Les autres soldats ont été condamnés à la moyenne et à autant d'exil.

Des cinq cents autres personnes accusées, la moitié environ ont été libérées et les autres condamnées à de légères sentences.

Le midi de la France doit à son délicieux climat l'avantage de posséder souvent des hôtes princiers et même royaux. Tous n'aiment pas la France, mais tous adorent de son beau ciel et de son climat printanier.

La reine Victoria a quitté le château de Windsor aujourd'hui, en route pour Grasse, dans le fin fond des Alpes maritimes (France), à 25 milles de Nice. La Reine ira au sud de la France en passant par Cherbourg et non par Calais et Paris, comme il avait d'abord été annoncé à l'arrivée de l'impératrice Frédéric. A Grasse on a loué le Grand Hôtel, qui a été aménagé pour Sa Majesté.

L'imbroglio irlandais accapare les colonnes de la presse, sinon l'intérêt du public. La phase actuelle du conflit est une guerre de défis et d'injures entre Parnell et Healy. Parnell a écrit au comité de direction de cette ville, disant que le ton insultant et la fausseté de la lettre de Healy, au sujet du défi de ce dernier d'aller devant le peuple, le dispense de tout rapport avec Healy et ses amis.

L'ex-leader dit qu'il n'abandonnera pas son siège avant que Healy ait lui-même renoncé au sien.

Maurice Healy a dit qu'il n'avait pas vu la lettre de Parnell au comité de direction, mais que si Parnell abandonne son siège, il fera autant.

Michael Davitt dit que Parnell répète son truc de Boulogne. Il voudrait faire résigner Healy le premier pour savoir à quel s'en tenir, d'après le résultat de l'élection de ce dernier.

Dans un discours, prononcé hier, Parnell a rappelé l'opinion du général Gordon que les locataires devraient être rachetés au moyen d'une expropriation obligatoire, qu'ils devraient garder leurs effets et être logés gratuitement. Il ne faudrait que huit ou dix millions de louis pour réunir les propriétaires, modique somme pour accomplir une œuvre plus belle que l'émanicipation des esclaves des Etats américains du sud.

Il a dit qu'il préférerait Valentin Dillon à la plupart de ceux qui ont déserté le parti national.

A d'autres assemblées Parnell n'a pas pu se faire entendre et plus d'une fois il a fallu l'intervention de la police. Le candidat de Parnell, Valentin Dillon, a demandé au magistrat de police protection contre ceux qui appellent le "populaire organisé."

Mais on n'en reste pas toujours aux gros mots, en Irlande; témoin l'incident d'hier contre M. Huxley.

Timothy D. Healy, député, assistait hier, à Cork, à la cour d'assises, à un procès où son frère Maurice Healy a obtenu gain de cause contre un député parnelliste. Au sortir de la cour, la foule l'a entouré et l'a poursuivi de ses huées jusque dans la rue. Plusieurs personnes tentèrent de le frapper et, à un moment donné, la foule était devenue tellement furieuse

que Healy a dû se réfugier dans la salle de lecture d'un hôtel. Ce que voyant, un homme a fait irruption dans la salle de lecture et après avoir éteint la lumière, a assésé un fort coup de poing dans la figure de Healy, puis s'est enfui.

Quand on a pu porter secours à Healy on s'est aperçu qu'il avait la figure toute couverte de sang. Il a eu ses lunettes brisées et les morceaux de verre lui ont infligé de très-graves blessures, aux yeux principalement.

Il y a trois médecins près de lui et ils craignent que Healy ne perde la vue.

Wm. O'Brien et John Dillon, qui avaient été envoyés à la prison de Galway, ont été transférés à celle de Cork. A leur arrivée en cette ville, ils ont été reconnus et la foule leur a fait une ovation.

Les dépêches du Chili, via Buenos Ayres, disent qu'une bataille acharnée s'est livrée dernièrement près de Valparaiso et que deux cents insurgés ont été faits prisonniers. Les malheureux ont été attachés tous ensemble et mitraillés par les canons et les carabines des troupes du gouvernement.

Quand donc le féan de la guerre civile cessera-t-il de ravager les belles contrées de l'Amérique du Sud? Quand finiront ces horribles atrocités humaines, en pays civilisés et chrétiens?

AFFAIRES DE FRANCE

Le voyage de l'impératrice Frédéric, à Paris, est un incident qui ne laissera pas de trace dans l'histoire des deux nations que cela concerne, mais il démontre bien deux choses; d'abord que Guillaume III craint assez la France pour essayer de se recommander avec elle et la seconde c'est que, en France, on n'est plus aussi anxieux qu'autrefois de ne pas offenser les Prussiens. A la manière dont on s'est comporté, à Paris et à Berlin, il est facile de conclure que si les deux anciens combattants, étaient de nouveau en présence, les paris ne seraient pas trop en faveur de la Prusse, même chez les anglais dont les tendances teutoniques sont notoires.

La visite de l'impératrice à Versailles a été une faute grave, non pas seulement au point de vue politique, mais même au point de vue du tact. Dans ce palais où le vieux Guillaume a reçu la couronne d'empereur d'Allemagne et d'où il a suivi les péripéties du siège de Paris, la jeune de "Notre Fritz" ne pouvait entrer sans réveiller chez tous les français le souvenir de l'insolence du vainqueur et de l'humiliation de la patrie.

Peut-être n'a-t-elle pas compris cela; fille d'Allemagne, née par accident au pied du trône d'Angleterre, et mariée à un Allemand ou, aurait-elle pris ce sens subtil qu'on appelle le tact, ce sixième sens qui est tout à fait inconnu chez les mangeurs de choucroute et les buveurs de bière d'an delà du Rhin? La chute de Crispi et l'avènement au pouvoir du marquis de Rudini ont été accueillis avec plaisir en France, parce que Crispi était en Italie, au point de vue international, un simple agent prussien, et que son successeur, chef d'un groupe conservateur à la chambre, a déclaré que sa politique serait sympathique à la France. Les radicaux français sont bien furieux de voir que ce rapprochement entre les deux nations soit l'œuvre d'un monarchiste soupçonné de cléricalisme tandis que les républicains italiens sont unanimement prussophiles.

Mais ce qui intéressera le plus nos lecteurs, c'est le mouvement inauguré par le cardinal Lavigero dans le but de séparer la cause de la religion de celle de la monarchie dans la politique intérieure de la France. L'éminent et illustre cardinal espère que, s'il se formait en France un parti conservateur catholique, adhérent sincèrement à la république, ou, tout au moins, l'acceptant sans arrière-pensée, ce parti pourrait défendre avec beaucoup plus d'avantages les intérêts de la religion et de l'ordre social et moral.

En principe, on le sait bien, l'église ne condamne aucun régime gouvernemental pourvu qu'il soit honnête et légitime. La république, en tant qu'abstraction, peut être une forme de gouvernement très acceptable. Mais de même qu'il y a des monarchies qui font détester la monarchie, de même aussi il y a des républicains qui font détester la république et c'est à ces républicains-là qu'est due, en grande partie, l'adhésion des catholiques aux partis monarchiques.

Que ces partis aient exploité les fautes des républicains dans le but de s'acquiescer définitivement l'influence et le vote des catholiques, c'est fort possible et même c'est dans la nature des choses. Mais aussi il faut bien avouer qu'ils ont été puissamment secondés par la persécution républicaine. Chaque fois qu'il a été question de concentration républicaine, chaque fois qu'on a cherché un terrain commun où tous les groupes républicains pussent se rencontrer, on n'a trouvé que le terrain de la guerre au catholicisme. Chaque nouveau ministère, en arrivant au pouvoir, s'est cru obligé de donner des gages à la majorité républicaine en inventant quelque nouvelle persécution contre les nonnes ou les curés.

C'est donc plutôt par instinct de conservation que par attachement aux principes ou aux hommes que bon nombre de catholiques se voient forcés d'adhérer à un parti monarchique. Ce que le cardinal

Lavigero désirerait, c'est que, au lieu de s'enfouir à des partis hostiles à la forme actuelle du gouvernement, et dont l'hostilité sert de prétexte à la persécution républicaine, les catholiques, les hommes d'ordre, les conservateurs se constituassent en parti républicain conservateur. Ils enlèveraient ainsi à leurs adversaires tout prétexte de persécution; ils ne pourraient plus être traités, logiquement, en ennemis et, en groupant ensemble tous les hommes d'ordre aujourd'hui dissimulés parmi les monarchistes, les bonapartistes et les républicains modérés, ils auraient peut-être assez de poids pour induire dans une certaine mesure sur la direction de la politique républicaine.

L'illustre prêtre qui a été un ardent monarchiste, a perdu tout espoir de voir restaurer en France un monarchisme conservateur et catholique telle que le voulait le comte de Chambord et il se dit que ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de tirer le meilleur parti de la république qui lui paraît définitivement fondée.

Or, sous un gouvernement républicain, comme celui que la France possède actuellement, c'est le nombre qui gouverne. Il suffirait, par conséquent aux catholiques de montrer qu'ils sont le nombre pour réclamer légitimement la direction des affaires publiques. Ce que veut le cardinal, c'est donc la formation d'un parti républicain conservateur catholique capable de prendre les rênes du gouvernement sans révolution, sans émeute, sans appel à la force et de ramener la politique gouvernementale dans le bon chemin.

Il est certain que cette idée a rencontré de nombreuses adhésions chez les catholiques de France et que le Saint Siège l'a indirectement, encouragée. D'un autre côté, nombre de catholiques sincères, en tête desquels nous nommerons Mgr Frappel, ne croient pas à la possibilité du succès de cette idée; ils craignent à bon droit que les républicains n'en contiennent pas moins de persécuter les catholiques, quand même ceux-ci seraient ouvertement républicains, et qu'il n'y ait rien à gagner de ce côté tandis que l'on perdrait tout espoir d'une restauration qui pût offrir des garanties sérieuses à la religion.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Appel chaleureux des Zouaves Pontificaux

Aux camarades et aux amis de la cause  
Les Zouaves Pontificaux Canadiens viennent de recevoir de leurs camarades d'Europe une lettre qu'ils s'empressent de communiquer au public. Le capitaine Joubert, leur ancien camarade est en Afrique, au milieu d'une onie de chrétiens nègres qu'il a disciplinés. Ceux-ci non-seulement se protègent contre les razzas des commerçants de chair humaine, mais se donnent pour mission d'arracher de leurs mains des milliers d'esclaves, de les instruire et d'en faire des chrétiens. Cette œuvre est sublime! Qui refuserait de partager les mérites de ce héros. Voici une magnifique occasion de répandre la parole de Dieu. La lettre de notre camarade Dérély donne toutes les explications que l'on peut désirer.

L'Union Allet prie donc tous les camarades et les amis de la cause antiesclavagiste de donner leur obole. La somme offerte sera reçue avec reconnaissance. Veuillez adresser votre offrande à MM. Cadieux et Derome, libraires, rue Notre-Dame; à M. le Recorder de Montigny, Hôtel de Ville, chevalier de l'Ordre de Pie IX; à M. A. Pendergast, chevalier de l'Ordre de St-Grégoire, caissier de la Banque Hochelaga, Montréal ou à votre serviteur sous-signé.

Allons, camarades, encore! pour l'amour de la cause! que chaque Zouave dans sa sphère et dans son entourage devienne zélateur de cette excellente œuvre.

Par ordre,  
ALF. LA ROCQUE,  
Chevalier-Comm. de l'Ordre de Pie IX, sec.-gén. U. A.  
Montréal, 385 Dorchester, 22 mars 1891.  
Tournai, 27 février 1891.  
Mon cher camarade,

Je vous ai adressé, ces jours-ci, une notice sur le *Capitaine Joubert*, qui, reproduite par divers journaux, a été mouvement antiesclavagiste, le *Bien Public* de Gand, le *Courrier de Bruxelles*, l'*Escaut d'Anvers*, la *Croix de Paris*, la *Vraie France* de Lille, et, m'assure-t-on, la *Gazette du Midi* de Marseille a déterminé un mouvement d'opinion en faveur de notre vaillant compagnon d'armes. C'est ainsi, pour ne citer qu'un fait, qu'à la lecture de ces pages, un de nos anciens amonniens s'est engagé à lui fournir cent fusils Remington.

Voie amis de Belgique ont pensé qu'il fallait profiter de l'impression produite pour envoyer à Joubert une expédition de secours, ou tout au moins pour le ravitailler sérieusement. A cet effet, une réunion s'est tenue le 12 février au Palais du gouvernement à Mons, sous la présidence du capitaine de Rézimoit. Etaient présents: M. le comte de Robiano, guide de Lamarche, les capitaines Martini et Dérély le lieutenant Harsez de Loquenueville, les sous-lieutenants Rusten, Van der Strathon-Waillet, Charles d'Ursell et Lamboury-Strum, les sergents della Fulle et Maurice Sney, les capitaines Durélon et Lecobres. Le lieutenant Van de Kerchoven le sous-lieutenant Kerdyn de Volkensbeke, et M. le sous-amir, empêché avaient fait connaître leur adhésion.

Trois questions étaient au programme: 1. Y a-t-il lieu de secourir Joubert? 2. Convient-il que les sous-officiers chargent? 3. Sont-ils à même de le faire efficacement? La réponse fut affirmative sur tous les points d'unanimité moins une voix. En conséquence, un comité fut formé, séance tenante, composé comme suit:  
Le marquis de Rézimoit, président, à Moresnet-Montzen.  
M. Sneyers de Loquenueville, membre du comité directeur de la Société antiesclavagiste belge, 84 rue de Stassart à Bruxelles.  
Le comte Charles d'Ursell, gouverneur du Hainaut, à Mons.  
Le baron Maurice Sney, membre du comité directeur de la Société antiesclavagiste belge, 40 rue de la Pépinière, à Bruxelles.  
M. Henri Dérély, chargé spécialement de la souscription en France, 17 rue du Chambré, à Tournai.  
Le général de Charotte, tout en ea

convoient chaleureusement nos amis de Belgique, eut devoir refuser la présidence qui lui avait été offerte, et s'est inscrit en tête de la liste pour une somme de cinq cent francs. C'est tout abrégé de son nom et de son exemple que nous nous adressons à vous.

Vous avez pu voir à la fin de la notice sur Joubert ce qui lui est strictement indispensable en fait d'armes et de munitions. Nous espérons pouvoir dépasser ce minimum, et lui envoyer, par-dessus le marché un des nôtres, qui, obéissant aux mêmes mobiles, et animé de la même foi, le secondera dans sa mission sublime.

Le voyage d'un blanc, avec le bagage nécessaire, jusqu'à Tanzanika coûte environ 10,000 francs. Les transports de Zanzibar à Mpala, se font à dos d'homme, à raison de 6 francs le kilo, chaque homme portant 30 kilos. C'est donc à peu près 75,000 francs que nous devons trouver.

Si tous nos amis veulent bien nous aider, nous les trouverons, mais fait nous hâter, car, là-bas, le péril est de tous les jours et va grandissant. D'autre part, nous aurions avantage à profiter du départ d'une caravane qui s'organise en mars pour les missions des Laes, grise.

Nous sommes persuadés que vous ne refuserez pas votre concours à une entreprise qui a pour but de secourir un des aînés du Régiment, un de ceux qui font le plus honneur à l'uniforme. D'ailleurs l'œuvre qu'il continue avec tant d'honneur, est une œuvre *Zouave*, pour laquelle, par le drapeau de nos camarades sont morts en Afrique, avant même que ces régions aient excité les convoitises de l'Europe. A ce point de vue encore, elle aurait droit à toutes les sympathies de quiconque a porté la veste grise.

Si nos camarades de Belgique lui doivent un appui plus actif parce que le territoire de Mpala, soumis à l'autorité de Léopold II, doit un jour faire retour à leur patrie, Joubert nous appartient par sa naissance, par les liens plus étroits que lui ont créés les plus proches de la brèche, il a vaillamment lutté pour la garde de leur cité. Les nombreuses recrues de tous pays, versées, en 1888, au dépôt de Mentana se souviendront du patient instructeur qui les initia aux mystères de l'école de Platon, et que sur les créneaux les plus proches du hardi capitaine qui porta jusque chez les sauvages la renommée des troupes pontificales, et qui donne un si éclatant démenti à la vieille accusation de ces deux mots désormais respectés: *Soldat du Pape*.

Mais pour garantir le modeste arsenal de Mpala, de manière à mettre Joubert définitivement à l'abri d'un coup de main, nous comptons aussi sur la générosité des catholiques. Les familles qui, naguère, inscrivaient à leur budget l'entretien de l'armée du Pape, et affectaient à cette destination leurs plus grandes pour le denier de St-Pierre, ne tromperont pas notre attente. La cause est la même, c'est celle de l'Eglise, non plus dans sa capitale mais à ses frontières.

Janvier Pie IX n'a fait pour sa défense un appel aussi direct, aussi pressant, aussi répété que celui que Léon XIII a jeté au monde pour la défense des nègres. Bornons-nous à rappeler — pour être court — qu'en félicitant l'évêque de Clermont d'avoir prêché la croisade africaine, le saint pontife, en la prédisant d'Urban II, le pape émit le vœu que "Sa voix fût entendue comme la voix de son prédécesseur." "Utopie! on dit alors les journaux, il faudrait des millions, des milliers d'hommes, des croyants!" Et tandis que les *Négriers de la Presse*, décédaient l'initiative partie de Rome, Joubert prouvait par des faits que le Pape avait raison. Il n'est pas téméraire de penser qu'avant de jeter à ces peuples ce retenitif appel, trop oublié déjà, le vieux pontife s'était rendu compte du facilité du succès, en arrêtant son regard sur la *gensa Dei* accomplis par Joubert. Aussi le cardinal Légal a-t-il présenté Joubert comme le type du chevalier moderne qu'il faut opposer aux Arabes: Sans peur pour se faire craindre, sans reproches pour se faire aimer, chrétien en esprit et en vérité pour être aux néophytes un modèle, et n'être pas aux infidèles un argument contre l'Evangile — Donnons donc des armes à Joubert, afin qu'en ses mains la croix ne recule pas devant le croissant.

Veillez avoir la complaisance de faire parvenir votre souscription et celles que vous auriez pu recueillir à l'adresse des membres du comité.

Après mon cher Cardinal l'expression de mes sentiments dévoués.  
HENRI DÉRÉLY.

— Rien n'égale le "Mother Graves' Worm Exterminator" pour détruire les vers. Aucun article du genre n'a donné une telle satisfaction.

Le soutien des vieillards  
Le Vin de Pepsine préparé par M. le Dr Ed. Morin est très agréable au goût et fort recommandé aux personnes qui digèrent mal, qui n'ont pas d'appétit ou qui souffrent de gastrite ou de gastralgie. C'est le soutien des vieillards et des convalescents dont il hâte le retour à la santé.  
En vente partout.

DECORATIONS POUR PAQUES  
Papier Fils Blanc, de couleurs  
PAPIER DE SOIE  
Aussi Matériaux pour faire des Fleurs  
FLEURS EN PAPIER, ETC.  
Demandez les circulaires et la liste des prix.  
MORTON, PHILLIPS & CIE  
Papeterie, fabricants de livres blancs et imprimés.  
1761 ET 1767 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

BÉTALL Yorkshire et Normand (contient).  
COCHONS Berkshire et Chester-Blancs.  
VOLAILLES Plymouth-Rock,  
LOUIS REAUBEN  
Fermes Outremont, près Montréal.  
Bureau à Montréal No 30 rue St-JACQUES

AUX CAPITALISTES!  
Seront vendus par Kenan Public,  
JEUDI, -- 16 -- AVRIL -- 1891  
A 11 HEURES A. M.  
Les propriétés connues sous le nom  
DE  
MAISON CADIEUX  
situées sur l'AVENUE CHAMBLY, entre les rues Visitation et Beauvoir.

Ces propriétés ayant été divisées et re-ventées se vendent séparément, en 10 lots séparément.  
Un d'argent comptant sera demandé sur la vente.  
Pour les plans et autres détails on pourra s'adresser au bureau du curateur ou des occupants.  
D. PARIZEAU, Curateur  
Côte des Neiges Craig et St-Denis.  
BENNING & BAUSA, OU,  
Kucateurs,  
12m 15a.

PRIX SPECIAUX  
— DE LA —

New-York Piano Co'y  
\$225 Piano Droit, . . . Neuf.  
\$235 Chickering, . . . Boston.  
\$215 Hale, . . . Carré Grand.  
\$185 Williams, . . . Carré  
\$180 Fox, . . 7 Octaves Carré.  
\$100 Droit, Noyr, 7 Octaves.  
\$65, \$55, \$40, Petits Droits.  
EXAMINEZ NOTRE STOCK  
CONDITIONS FACILES.  
N.-Y. Piano Co.  
228 et 230 rue St-Jacques.

UNE DEMANDE  
DE LA PEARLINE  
vous procure les meilleures compositions pour laver que connaissez l'univers, — ce qui est plus vous obtenez aussi l'originalité, — toutes les autres ne sont que des imitations. La Pearline ne coûte pas plus cher que le savon ordinaire. Elle accompli beaucoup plus d'ouvrage que le savon n'en accomplit, en soit d'être nettoyé, peut être lavé avec la Pearline, et cela sans lessive, sans froter, sans brosser, avec sûreté parfaite.  
Faites en connaissance. Des millions de femmes appellent la Pearline, leur meilleur ami.  
Tous les épiciers la vendent parce qu'elle est en demande constante.  
Les Colporteurs ou des Epiciers sans scrupule vous diront "Ceci est aussi la Pearline" — la même chose que la Pearline. C'est FAUX — la Pearline se ne comporte pas, et si votre épicier vous vend quelque chose au lieu de la Pearline, agissez en honnête homme — revoquez-le.  
JAMES PYLE, New York.

LECLERC & LAMARCHE  
— FABRICANTS DE —  
CORNICHERS et ORNEMENTS  
EN TOLE GALVANISÉE, COUVERTURE EN ARDOISE,  
Peseurs d'Appareils de Chauffage, à Eau Chaude et à Vapeur  
— PLOMBERIE, GAZ, ETC. —  
Bureau et Atelier: 1465 Rue Notre-Dame, Montréal.  
— Téléphone Bell, 1855. —

FOUNTAIN AND STYLO PENS  
Une excellente plume stylographique pour \$1.00 Plume fontaine \$1.50 et au-dessus.  
La meilleure plume qui ait jamais été offerte au public à un prix à la portée de tous.  
Incomparable pour les écritures d'affaires ou autres.  
Prenez ce qu'il y a de mieux. Le meilleur et toujours moins cher. La même fontaine plume d'un munie d'une fontaine ou reservoir formant encre avec une plume d'or. Elle coûte assez d'argent, une fois remplie, pour écrire 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700, 800, 900, 1000 lettres sans jamais avoir besoin de réapprovisionnement. Une attention spéciale est donnée aux commandes pour l'exportation. Commission libérale aux agents. En vente dans toutes les maisons de commission des Etats-Unis. Adressez-vous à votre fournisseur ou à  
J. ULLRICH & CO., 106 ET 108 LIBERTY STREET, NEW-YORK U.S.A.

FRECHON & CIE.  
1645 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.  
Ornements d'Eglises,  
Chasublerie,  
Vases sacrés,  
Garnitures d'Autel,  
Candelabres et Lustres à  
cristaux.  
CHEMINS DE CROIX DE TOUS GENRES  
Soutaines sur mesures une spécialité. Vins de messe, Encens, Huile d'Olive

LA ROYALE  
COMPAGNIE D'ASSURANCE D'ANGLETERRE  
Bureau principal au Canada, Montréal.  
CAPITAL \$10,000,000  
PLACEMENTS \$30,000,000  
Montant placé au Canada pour protection des porteurs de polices principalement au fonds du gouvernement, \$300,000 Responsabilité des actionnaires illimitée  
La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les compagnies d'assurance contre l'incendie du monde.  
WILLIAM TATLEY, Agent principal et Gerant résident.  
E. HURTUBISE et A. S.-CYR, Agents spéciaux du département français, Montréal.

LES BONS ROMANS  
FEUILLETONS DE "L'ETENDARD"  
Le Chien d'Or, 2 vols, 75 Cts  
Gabrielle, 50 "  
Le Serment du Corsaire, 50 "  
Un Erreur Fatale!, 50 "  
Un Mariage pour l'autre monde, 50 "  
Prima Vera, 50 "

1891 PRINTEMPS 1891  
A cause du retard de la saison, notre grande ouverture de Modes a été remise au  
LUNDI, 30 MARS COURANT.  
Nous prions les dames de remettre à ce temps-là leurs achats de chapoux et autres articles de mode.  
NOUVEAUX ARRIVAGES  
Parmi l'immense assortiment de nouveaux articles de printemps reçus, dans notre dernière importation, nous attirons l'attention de nos pratiques sur les suivants, que nous vendrons à des prix excessivement bas:  
Gants de chevreau (Kid) noirs et de nuances nouvelles, à 50c, 75c et \$1.00 la paire.  
Une grande variété de Frillings Ruches et Gafres importés directement de Paris.  
Un Job de 300 douzaines de Bas de Cachemire à 20c et 25c la paire.  
Un très bel assortiment de Gazes et Nets pour voiles de dames.  
— A U S S I : —  
2 caisses d'étoffes à robes, en couleurs, et 6 caisse d'étoffes noires provenant des deux grandes manufactures Européennes dont nous sommes les seuls agents au Canada.  
UN SEUL PRIX  
DUPUIS FRERES  
Coin des rues Sainte-Catherine et Saint-André.

COLONNE GARSLEY

Pour le Printemps... Etoffes à Robes! Nouveautés

Patrons de Robes... Pas deux de semblables

Etoffes à Robes de Deuil... L'assortiment le plus considérable.

DEPARTEMENT DES SOIES... Dans ce département, nous exposons toutes les dernières nouveautés.

TOILES! TOILES!... Achetez vos toiles à bon

TOILES! TOILES!... Achetez vos Toiles avec Discernement

DAMAS TISSE POUR TABLE... DEPUIS 12 la verge

DAMAS BLANCHI POUR TABLE... Depuis 25c la verge

TOILES! TOILES!... Nappes de Fantaisie pour Table

Toiles Ourlées!... De toutes Descriptions

Toiles Toiles... Achetez toutes vos Toiles

Chez S. Carsley... une maison la plus renommée du Canada

FIL CLAPPERTON... Servez-vous toujours du fil de Clapperton

FIL DE CLAPPERTON... S. CARSLY, 1677 RUE NOTRE-DAME

DES AGENTS DE POLICE A LOWELL

Pourquoi y sont-ils venus? On signalait en cette ville, samedi, une demi-douzaine d'agents de police...

NOUVELLES GENERALES

Il n'y a pas moins de 10,000 cas de grippe à Minneapolis.

Dans le courant de l'été prochain deux nouvelles paroisses catholiques seront fondées à Minneapolis.

Un horrible accident est arrivé près d'Union, au Minnesota.

Le Rév. Père Maricant, de Lewiston Maine, un des prédicateurs les plus distingués de l'ordre des Dominicains...

Lundi dernier, un jeune garçon d'une douzaine d'années, nommé Claude Libby...

Aux manufactures Atlantic (Providence), où mille ouvriers étaient en grève...

Les créanciers de George Langevin, fils de feu Edouard Langevin de Saint-Paul...

Les élections à Osséo ont donné le résultat suivant: Président du conseil, Geo. Savage.

QUESTION OUVRIERE A FALL RIVER

Fall River, 21—Les hommes qui possèdent et contrôlent le capital de cette ville se préoccupent vivement de la force croissante du mouvement de neuf heures.

ENLEVEMENT D'UN MILLIONNAIRE

New-York, 22—On ne s'entretient à Detroit, Michigan, que de l'enlèvement mystérieux d'un millionnaire de cette ville, M. Joseph Perrien...

BOIS DE SCIAGE

BOIS DE SCIAGE... Bois de sciage, en billes, en planches, en lattes...

LA GRIPPE I

Prévenez une attaque en prenant du VIN DE QUININE DE CAMPBELL

N. LANDRY

Docteur et Graveur sur Bois... No 35 RUE St GABRIEL

L. DEMERS

MENUISIER ET CHARPENTIER... 56--RUE ST DOMINIQUE--56

LE JOURNAL

DE LA SOCIÉTÉ... NOUVELLE-ANGLETERRE

ASSORTIMENT DES PLUS COMPLETS

De pardessus en Caoutchouc pour hommes et jeunes gens

FAMES "La Patrona"

Conseil aux mères... Fumes "La Patrona" à 5 cts

FAMES "La Creolla"

Conseil aux mères... Fumes "La Creolla" à 5 cts

FAMES "La Patrona"

Conseil aux mères... Fumes "La Patrona" à 5 cts

FAMES "Jolly Driver"

Conseil aux mères... Fumes "Jolly Driver" à 5 cts

REMEDE DU DR. SEY... Le GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation...

LA GRIPPE I... Prévenez une attaque en prenant du VIN DE QUININE DE CAMPBELL

N. LANDRY... Docteur et Graveur sur Bois

L. DEMERS... MENUISIER ET CHARPENTIER

LE JOURNAL... DE LA SOCIÉTÉ

ASSORTIMENT DES PLUS COMPLETS... De pardessus en Caoutchouc

FAMES "La Patrona" à 5 cts

FAMES "La Creolla" à 5 cts

FAMES "La Patrona" à 5 cts

FAMES "Jolly Driver" à 5 cts

4 DECADES... SE SONT ÉCOULÉES DEPUIS QUE CEUX QUI BOUVENT... WILSON'S BAKING POWDER

PACIFIQUE CANADIEN... BUREAUX DES BILLETS A MONTREAL

BOIS DE SCIAGE... Bois de sciage, en billes, en planches

A. HURTEAU & FRERE... MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

D. PARIZEAU... AVOCAT

Gustave Lamothe, AVOCAT... No 35 RUE ST JACQUES, Montreal

Eucharistie - Première Communion... Dévotion à la Sainte Eucharistie

Librairie J. B. ROLLAND & FILS... 614 RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL

Un Cadet de Normandie au XVIIe Siècle

(No 45) "Ah! voici M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau..."

—Laissez-moi l'interroger, monsieur le duc, dit le providéteur.

—Avez-vous dit que M. de Tourville, si vous l'avez dit que le véritable point d'attaque était au fort Saint-André...

—Vous n'avez rien dit de plus, monsieur le duc, dit le providéteur.

—Non, monsieur le duc, dit le providéteur, je n'ai rien dit de plus.

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

—M. de Castellan, le grand guerrier qui vit sous terre comme les poissons dans l'eau...

(A continuer)

SAISON DU PRINTEMPS 1891... EXPOSITION DES MODES POUR CHAPEAUX... LUNDI, 23 MARS Courant... BOISSEAU FRERES, 235 et 237 rue St-Laurent, Montreal.

AVIS

Préface à nos abonnés de payer leurs comptes d'abonnement d'ici au 1er avril prochain.

ETOFFEMENT D'UNE BATISSE

La "Young Men Christian Association" Perseus n'est pas blâmé.

Le Dr F. W. Kelly dit qu'il était au moment de l'accident.

HOTEL-DE-VILLE

Assemblée des sous-comités des chemins pour le chemin de fer évêché.

L'Hôtel-de-Ville sera fermé le vendredi saint et le lundi de Pâques.

Le président de la compagnie des abattoirs dit qu'il ne craint aucune accusation que les dévotionnaires pourraient porter contre lui.

WILLIAM EGAN MIS EN LIBERTÉ

La cause de William Egan accusé de vol avec effraction dans un magasin de son beau-frère.

PERSONNEL

M. Deugny est arrivé dimanche au Havre.

COUR DE POLICE

Louis Dorion, âgé de 20 ans, demeurant rue Frontenac, fut arrêté hier à 3 h.

LE RVD PERE BEAUDEVIN

Ses funérailles à l'Immaculée-Conception.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

L'EMPRUNT MUNICIPAL

Rapport officiel des délégués.

Il se plaigent que le comité et les journaux parlent trop.

MM. Robb, Hartman et Clendinning, envoyés en députation en Europe pour faire le dernier emprunt municipal de 3 millions.

Ces messieurs se sont chargés de nous faire faire un emprunt de \$240,000 pour 6 mois à 3 1/2 %.

Les conditions d'arrangement ont été pour la vente du stock, 1 pour cent de commission.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

Le Rvd Père Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, mort dimanche matin.

COUR DU RECORDER

Contrairement à ce que le Recorder a rendu une sentence qui devrait faire réfléchir les propriétaires de maisons plus soucieux de leur bourse que de leur conscience.

Le Recorder lui fit remarquer que sans cela il aurait pu le condamner à \$900 d'amende.

Le Recorder lui fit remarquer que sans cela il aurait pu le condamner à \$900 d'amende.

Le Recorder lui fit remarquer que sans cela il aurait pu le condamner à \$900 d'amende.

Le Recorder lui fit remarquer que sans cela il aurait pu le condamner à \$900 d'amende.

Le Recorder lui fit remarquer que sans cela il aurait pu le condamner à \$900 d'amende.

Le Recorder lui fit remarquer que sans cela il aurait pu le condamner à \$900 d'amende.

Le Recorder lui fit remarquer que sans cela il aurait pu le condamner à \$900 d'amende.

Le Recorder lui fit remarquer que sans cela il aurait pu le condamner à \$900 d'amende.

Secret No 3 de Geo. Tucker

Guérir Rhumatismes, Goutte, Névralgie, Sciatica, etc.

Guérir les maladies auxquelles les sexes femelles sont exposés par la nature.

Guérir les maladies auxquelles les sexes femelles sont exposés par la nature.

Guérir les maladies auxquelles les sexes femelles sont exposés par la nature.

Guérir les maladies auxquelles les sexes femelles sont exposés par la nature.

Guérir les maladies auxquelles les sexes femelles sont exposés par la nature.

Guérir les maladies auxquelles les sexes femelles sont exposés par la nature.

Guérir les maladies auxquelles les sexes femelles sont exposés par la nature.

Guérir les maladies auxquelles les sexes femelles sont exposés par la nature.

WILLIAMS PIANOS. A. G. Williams & Co. Montreal.

SITUATIONS VACANTES. On demande un homme fort et vaillant.

AVIS. Tous les membres de l'Union des Tailleurs de Montréal.

AVIS. Tous les membres de l'Union des Tailleurs de Montréal.

AVIS. Tous les membres de l'Union des Tailleurs de Montréal.

AVIS. Tous les membres de l'Union des Tailleurs de Montréal.

AVIS. Tous les membres de l'Union des Tailleurs de Montréal.

AVIS. Tous les membres de l'Union des Tailleurs de Montréal.

AVIS. Tous les membres de l'Union des Tailleurs de Montréal.

AVIS. Tous les membres de l'Union des Tailleurs de Montréal.